

**Groupe de secteur
du Morbihan
2017**

**Sciences économiques et sociales
Terminale ES
Programme allégé 2013**

L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

Présentation

- Rappel des notions de 1ère et de terminale
- Inclusion des notions « complémentaires » mobilisés dans les indications complémentaires du BO, programme allégé (arrêté du 3-4-2013, J.O. du 4-5-2013, NOR : ME-NE1308664A)
- Chaque phrase des indications complémentaires est reformulée en « savoirs essentiels » :



Connaissances, notions



Savoir-faire statistiques



mécanismes

Ce travail est le fruit de la réflexion des membres du groupe de secteur du Morbihan. Il a pour objectif de *proposer* une forme d'harmonisation des pratiques pédagogiques dans le cycle terminal en SES, tout en aidant à la synthétisation / appropriation des savoirs et savoir-faire par les élèves. Bien-sûr, il n'a aucune prétention à constituer une quelconque forme de « modèle ». Il pourra fournir la base d'une discussion, et est susceptible d'évoluer au gré des propositions et apports des uns et des autres au fil des années.

L'équipe du groupe de secteur Sciences économiques et Sociales du Morbihan

Claire Blangonnet
Jocelyne El Amiri
Elisabeth Gillot
Laure Le Gurun
Fouad Meije
Pascale Sachot
Corinne Seignet
Erwan Tanguy



Licence Creative Commons
Attribution / pas d'utilisation
commerciale



**Groupe de secteur
du Morbihan
2017**

Économie

L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

1. Croissance, fluctuations et crises

L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

Eco 1-1 — Quelles sont les sources de la croissance ?

Notions de 1ère

- facteurs de production,
- production marchande et non marchande,
- valeur ajoutée,
- productivité,
- institutions,
- droits de propriété,
- externalités.

notions



Notions de terminale

- PIB,
- IDH,
- investissement,
- progrès technique,
- croissance endogène,
- productivité globale des facteurs,
- facteur travail,
- facteur capital

Notions complémentaires

- Fonction de production
- Accumulation du capital
- Croissance économique



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« On s'interrogera sur l'intérêt et les limites du PIB. »

Intérêts du PIB

- mesurer la production / richesse produite / somme des VA
- mesurer la croissance
- déterminer l'équilibre emplois = ressources
- Mesurer le niveau de vie : PIB / hab.
- Réaliser des comparaisons internationales

D'où l'intérêt de l'IDH

Indicateur calculé à partir de 3 composantes :

- Niveau de vie : RNB / hab.
- Éducation : durée moyenne et attendue de scolarisation
- Santé : espérance de vie

Limites du PIB

- Indicateur purement quantitatif
- Surestime les dépenses réparatrices (marées noires, accidents...externalités) générées par la destruction des ressources naturelles
- Ne comptabilise pas les activités bénévoles, domestiques, la destruction des ressources naturelles
- Comptabilise mal l'économie souterraine, illégale
- Nécessite des comparaisons de taux de change
- Assimile richesse matérielle et bien-être

« L'étude de séries longues permettra de procéder à des comparaisons internationales. »



- Taux de variation
- Coefficient multiplicateur
- Indice
- Taux de croissance moyen
- Valeur et volume

« À partir d'une présentation simple de la fonction de production, on exposera la manière dont la théorie économique analyse le processus de croissance. »

La production dépend de la quantité de facteur travail et capital

- augmentation des quantités de travail et capital > croissance extensive
- Rôle de la PGF > croissance intensive



Lecture des contributions en points



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- facteurs de production,
- production marchande et non marchande,
- valeur ajoutée,
- productivité,
- institutions,
- droits de propriété,
- externalités.

notions



Notions de terminale

- PIB,
- IDH,
- investissement,
- progrès technique,
- croissance endogène,
- productivité globale des facteurs,
- facteur travail,
- facteur capital

Notions complémentaires

- Fonction de production
- Croissance endogène
- Accumulation du capital
- Croissance économique



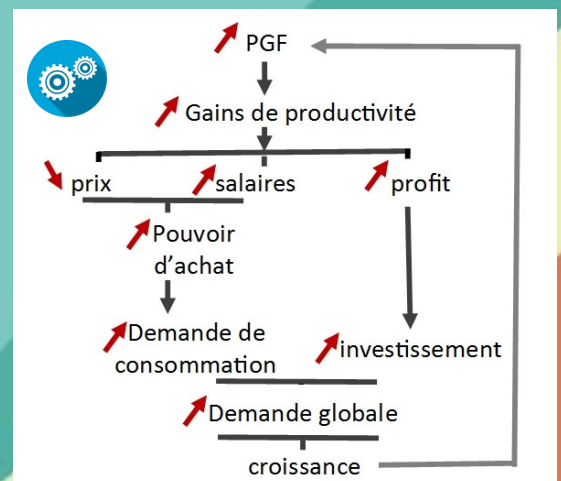
L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« On fera le lien entre la productivité globale des facteurs et le progrès technique »

La **PGF** mesure le **progrès technique**... qui contribue à la **croissance**.



- Innovation de procédé > hausse PGF > baisse coûts unitaires de production > croissance
- Innovation de produit > hausse compétitivité hors-prix > hausse parts de marché > éco d'échelles > baisse coûts unitaires de production > croissance



« ...et on introduira la notion de croissance endogène en montrant que l'accumulation du capital sous ses différentes formes participe à l'entretien de la croissance. »


La notion de **croissance endogène** correspond à la mise en évidence d'un mécanisme de croissance autoentretenu.

L'accumulation du **capital sous ses différentes formes** ...

- Accumulation du K physique
- Accumulation du K humain (formation, éducation)  > externalités positives > **croissance endogène**
- Accumulation du K public (infrastructures, RD)
- Accumulation du K technologique

« On mettra l'accent sur le rôle des institutions et des droits de propriété. »

La **croissance endogène** est une explication de la croissance autoentretenu car la société tout entière > externalités positives > progrès technique... D'où l'importance :

- Institutions > droits de propriété (brevets) > incitation à l'investissement > innovation > croissance
- Pouvoirs publics > financent directement ou indirectement ou facilitent les investissements en K public, K humain  K technologique > croissance



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Inflation
- Chômage
- Demande globale

notions

Notions de terminale

- Fluctuations économiques
- Crise économique
- Désinflation
- Dépression
- Déflation

Notions complémentaires

- Chocs d'offre
- Chocs de demande
- Cycle du crédit
- Chômage de masse



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« L'observation des fluctuations économiques permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance et sur l'existence de périodes de crise. »

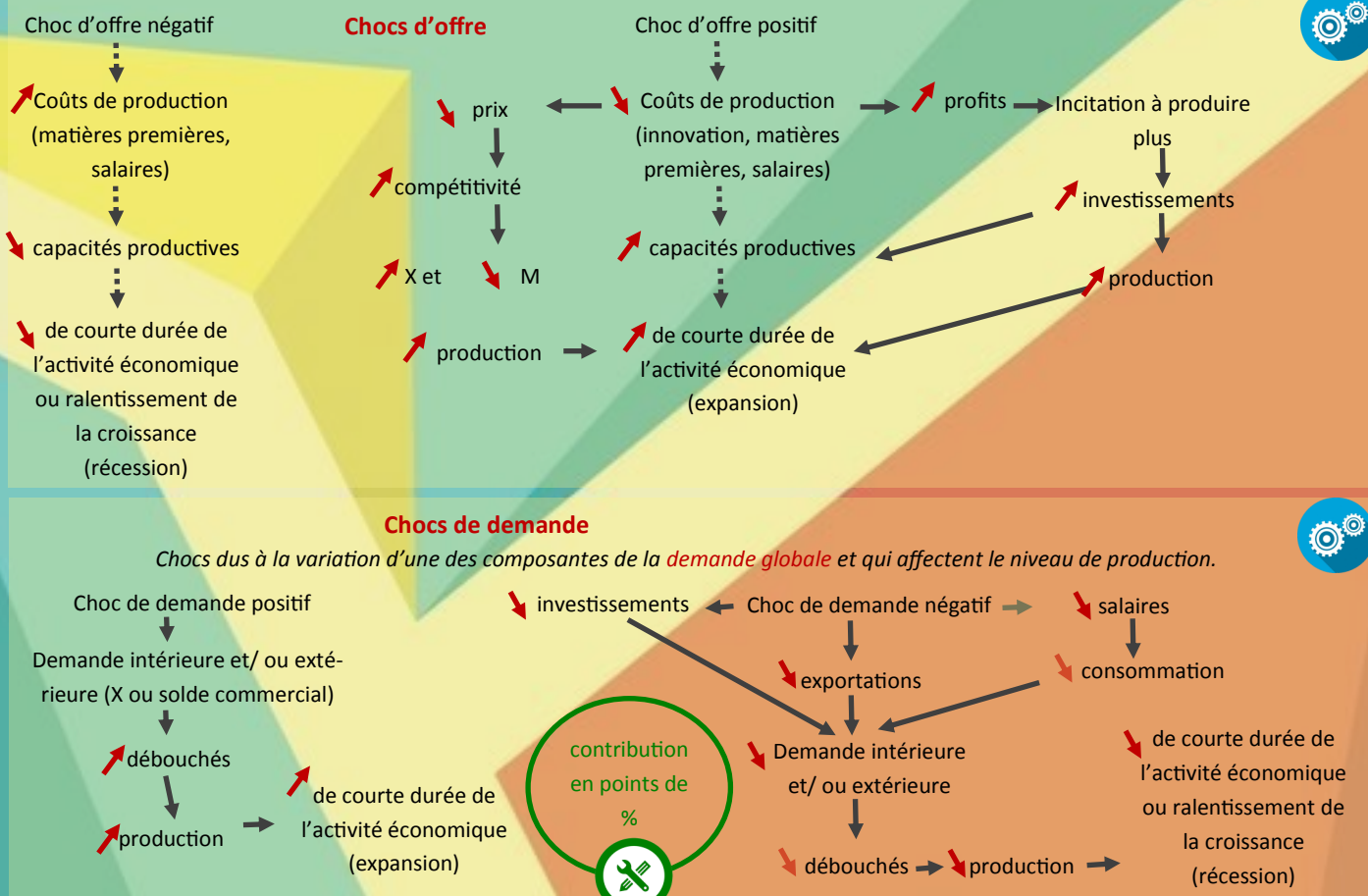
L'observation des **fluctuations économiques** permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance et sur l'existence de périodes de **crise**.

Taux de croissance augmente ou diminue sur une période donnée : la croissance économique s'accélère ou ralentit

Taux de variation, évolution valeur, volume, coefficient multiplicateur, indices, TCM



« On présentera les idées directrices des principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit), en insistant notamment sur les liens avec la demande globale. »



notions



mécanismes



Savoir-faire

Eco 1-2— Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?

Notions de 1ère

- Inflation
- Chômage
- Demande globale

notions



Notions de terminale

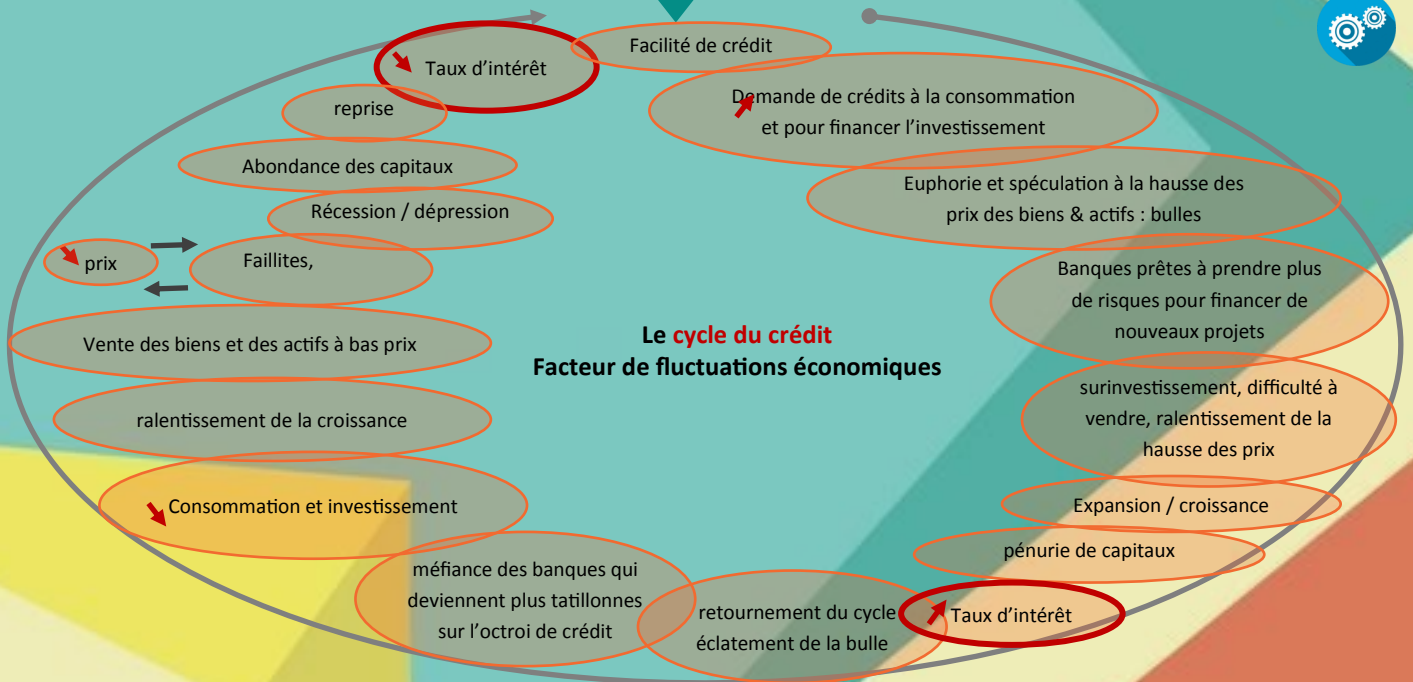
- Fluctuations économiques
- Crise économique
- Désinflation
- Dépression
- Déflation

Notions complémentaires

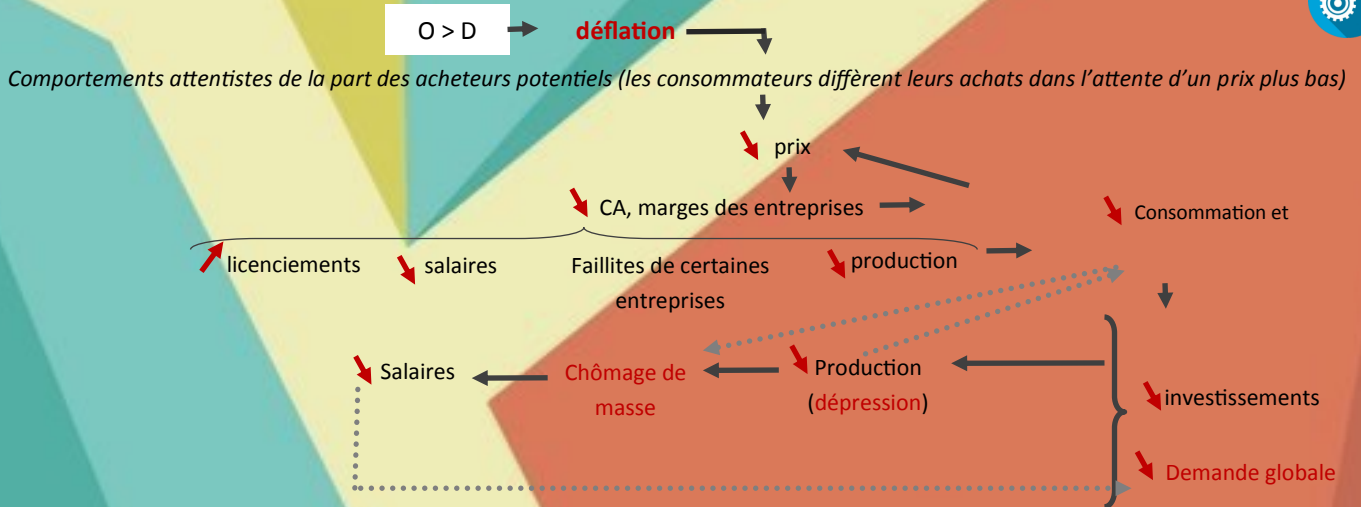
- Expansion
- Récession
- Chocs d'offre
- Chocs de demande
- Cycle du crédit
- Chômage de masse



L'essentiel à retenir en fin de chapitre



« On analysera les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique et leurs conséquences sur le chômage de masse. »



notions



mécanismes



Savoir-faire

2. Mondialisation et intégration européenne

L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

Notions de 1ère

- Gains à l'échange

notions



Notions de terminale

- Avantage comparatif
- Dotation factorielle
- Libre-échange
- Spécialisation
- Protectionnisme
- Commerce intra firme
- Compétitivité prix, hors prix
- Délocalisation
- Externalisation
- Firmes multinationales

Notions complémentaires

- Mondialisation de la production
- Stratégies d'internationalisation
- DIT
- Différenciation des produits
- Taux de change



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« En partant d'une présentation stylisée des évolutions du commerce mondial et en faisant référence à la notion d'avantage comparatif, on s'interrogera sur les déterminants des échanges internationaux de biens et services et de la spécialisation. »

Présentation des évolutions du commerce mondial.

le commerce augmente plus vite que le PIB.

Evolution : taux de variation, coefficient multiplicateur, TCM, indices, valeur, volume



Développement des échanges de produits manufacturés, et des services.

Pourcentage de répartition



Le commerce intra-zone.

- Fondé sur les échanges de produits semblables
- Régionalisation des échanges

Théories du libre échange

Smith (pour aller plus loin)

- *avantage absolu*. Chaque pays a intérêt à **se spécialiser** dans les activités pour lesquelles il dispose d'un avantage absolu par rapport à ses partenaires et à acheter les produits pour lesquels il est moins performant.
- Conséquence de la spécialisation > **DIT**

Ricardo

- **avantage comparatif**, la **spécialisation** des pays repose sur la productivité du facteur travail
- Chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production pour laquelle il dispose d'un avantage relatif, c'est à dire là où l'avantage est le plus grand, ou bien là où le désavantage est le moindre.

HOS

- **dotation factorielle** : les pays disposent de 3 facteurs de production : travail, capital, ressources naturelles
- Chaque pays se spécialise dans la production dans laquelle il possède l'un de ces trois facteurs en abondance

> **compétitivité-prix**
> GATT, OMC



La spécialisation des économies génère des **gains à l'échange**.



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Gains à l'échange

notions



Notions de terminale

- Avantage comparatif
- Dotation factorielle
- Libre-échange
- Spécialisation
- Protectionnisme
- Commerce intra firme
- Compétitivité prix, hors prix
- Délocalisation
- Externalisation
- Firmes multinationales

Notions complémentaires

- Mondialisation de la production
- Stratégies d'internationalisation
- DIT
- Différenciation des produits
- Taux de change



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« On analysera les avantages et les inconvénients des échanges internationaux pour les producteurs comme pour les consommateurs. »

Avantages des échanges commerciaux.

Pour les producteurs

- + de débouchés > des parts de marché
- > économies d'échelle > coût des consommations intermédiaires (**compétitivité prix**)
- Transferts de technologie



Pour les consommateurs

- Offres de biens et services abondants, variés, de meilleure qualité (en raison de la recherche de **compétitivité hors prix** par les producteurs)
- Gains de pouvoir d'achat

Inconvénients des échanges commerciaux.

- Risques de faillites par manque de **compétitivité**
- Risques de dumping (social, fiscal, environnemental)

- Risques de faillites par manque de compétitivité
- Risques de dumping (social, fiscal, environnemental)
- Risques sanitaires

« On présentera à cette occasion les fondements des politiques protectionnistes et on en montrera les risques. »

Fondements des politiques protectionnistes :

- protection d'activités stratégiques (ex : la culture)
- protectionnisme éducateur : protection des industries naissantes
- protectionnisme défensif : protection des entreprises vieillissantes
- représailles face à la concurrence déloyale (protectionnisme défensif) qu'un pays peut estimer subir (travail des enfants, le concurrent ne respecte pas certaines normes sociales ou environnementales)
- se protéger contre le dumping social

Mesures, outils :

- Protectionnisme tarifaire : taxes ou droits sur les importations (droits de douane), subventions
- Protectionnisme non tarifaire : quotas, recours à la législation (normes environnementales, sanitaires, sociales à respecter, règles administratives)
- Politique de change (sous-évaluation monnaie)

Risques

- prix pour les consommateurs,
- choix (l'équivalent national de certaines importations peut ne pas exister)
- des coûts de production pour les entreprises >
- de la compétitivité prix
- risques de rétorsions, mesures de réciprocité de la part des pays partenaires



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Gains à l'échange

notions



Notions de terminale

- Avantage comparatif
- Dotation factorielle
- Libre-échange
- Protectionnisme
- Commerce intra firme
- Compétitivité prix, hors prix
- Délocalisation
- Externalisation
- Firmes multinationales

Notions complémentaires

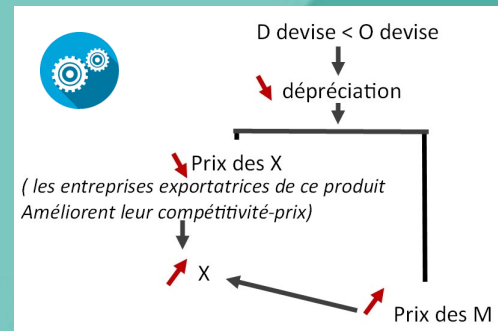
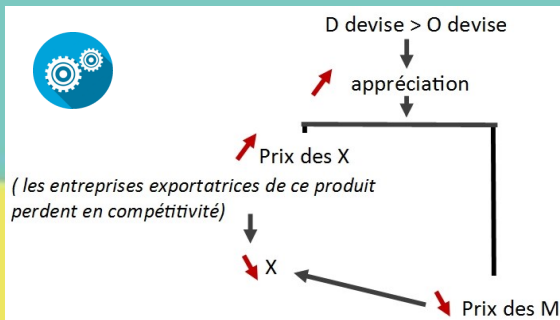
- Mondialisation de la production
- Stratégies d'internationalisation
- DIT
- Différenciation des produits
- Spécialisation
- Taux de change



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« On s'interrogera sur les effets d'une variation des taux de change sur l'économie des pays concernés. »

Les fluctuations des taux de change impactent les échanges commerciaux.



Les conséquences des fluctuations des taux de change sur les économies dépendent des spécialisations des pays.

« En s'appuyant sur des données concernant le commerce intra-firme et sur des exemples d'entreprises multinationales, on abordera la mondialisation de la production. »

L'essor des FMN a entraîné une DIPP (ou fragmentation des processus productifs) : les tâches productives sont réparties entre les différentes filiales afin de bénéficier des avantages comparatifs des pays d'accueil.

« On analysera les choix de localisation des entreprises et leurs stratégies d'internationalisation. On étudiera à cette occasion les principaux déterminants de la division internationale du travail, en insistant sur le rôle des coûts et la recherche d'une compétitivité hors prix. »

Les diverses stratégies d'internationalisation des FMN permettent de renforcer leur compétitivité prix et hors prix.

Stratégies prix

Pourquoi faire ? ...La compétitivité prix pousse les FMN à rechercher les moyens de baisser leurs coûts de production.

Comment ?

Délocalisations, externalisation



Stratégies hors prix

Pourquoi faire ?... Pour s'adapter à la demande en différenciant les produits

Ou pour s'implanter dans un pays disposant d'une main d'œuvre qualifiée ou d'infrastructures de qualité, de pôles de recherche.

Comment ? IDE, externalisation



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Banque centrale
- Politique budgétaire
- Politique monétaire
- Politique conjoncturelle



notions



Notions de terminale

- Euro
- Union Economique et Monétaire

Notions complémentaires

- Union Européenne
- Marché intérieur
- Intégration
- Contexte monétaire et financier international
- Coordination des politiques économiques

L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« Sans entrer dans le détail des évolutions historiques, on rappellera qu'en se dotant d'un grand marché intérieur et d'une monnaie unique, les pays européens mènent une expérience originale d'intégration plus étroite de leurs économies »

1/ **Objectifs politiques** de la construction européenne : volonté de maintenir la paix (CECA en 1950) en créant une **Union européenne**. Volonté d'unifier les pays, de créer une identité européenne

2/ **Objectifs économiques** : créer une zone compétitive (1957 : Traité de Rome met en avant le **marché intérieur** et 1993 : constitution du marché unique européen). Cela passe par la volonté d'une convergence économique (Traité de Maastricht de 1992 qui officialise l'**Union Economique et monétaire** et du Pacte de Stabilité et de Croissance en 1997 (Traité d'Amsterdam) pour mettre en place une monnaie commune : l'**Euro**.

-> **Intégration** : **marché intérieur et monnaie unique (Euro)**



« On montrera que l'union monétaire revêt une importance particulière dans le contexte monétaire et financier international... »

Le **contexte monétaire et financier international** met en avant la suprématie du Dollar avec un système de changes flottants.

La création de l'**Euro** permet de dopper les échanges en supprimant les taux de change entre les Etats membres ainsi que les spéculations. L'**Euro** concurrence ainsi le Dollar.



...et qu'elle renforce les interdépendances entre les politiques macroéconomiques des Etats membres. »

POLITIQUES MACRO ECONOMIQUES		
Politiques conjoncturelles		Politiques structurelles
Politique monétaire	Politique budgétaire	Politiques sous contraintes car elles ne peuvent être menées uniquement par les Etats membres. Exemple de la politique industrielle qui est à dimension européenne mais impacte directement les politiques d'investisse-
Menée par la Banque Centrale Européenne (variation du taux directeur : politique monétaire plus ou moins expansionniste)	Menée par les Etats membres mais sous contraintes car encadrée par les critères du Pacte de Stabilité et de Croissance. (variation du budget de l'Etat pour une politique de relance ou de restriction budgétaire).	

« On s'interrogera sur les difficultés de coordination des politiques économiques dans l'Union Européenne. »



- # Manque de cohésion Zone euro/hors zone euro au sein de l'UE
- # Pas coopératif mais compétitif (concurrence fiscale et environnementale)
- # Carré magique : impossible de concilier dans l'UEM un taux de change fixe, une politique monétaire autonome et une libre circulation des capitaux
- # budget européen trop faible pour envisager des politiques efficaces et crédibles

Critères de convergence freine l'efficacité des politiques conjoncturelles.

Exemple :

politique monétaire expansionniste pour relancer la consommation → politique de relance budgétaire peu expansionniste car respect critères de convergence → la demande n'augmente pas autant que prévue (effets positifs du policy-mix freinés)

grande hétérogénéité des situations économiques et sociales des pays membres rendant difficile la mise en avant d'une seule politique monétaire (besoins très différents en fonction des Etats membres).



notions



mécanismes



Savoir-faire

3. économie du développement durable

L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

Notions de 1ère

- Externalités,
- Droits de propriété,
- Offre et demande,
- Défaillances du marché.

notions



Notions de terminale

- Capital naturel, physique, humain, institutionnel,
- Biens communs,
- Soutenabilité,
- Réglementation,
- Taxation,
- Marché de quotas d'émission

Notions complémentaires

- Soutenabilité faible et forte
- Développement durable
- Réserves halieutiques
- Gaz à effet de serre
- Politique environnementale
- Politique climatique



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« On expliquera pourquoi l'analyse économique du développement durable, qui se fonde sur la préservation des possibilités de développement pour les générations futures, s'intéresse au niveau et à l'évolution des stocks de chaque type de capital (accumulation et destruction) ainsi qu'à la question décisive du degré de substitution entre ces différents capitaux. »

Développement durable : répondre aux besoins des générations actuelles, sans remettre en cause la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

la **croissance** actuelle peut-elle perdurer ? → Question de la **soutenabilité** de la **croissance**.

Question de la substituabilité des capitaux.

Capital naturel Capital humain Capital physique Capital institutionnel

3 types d'analyse possibles :

Soutenabilité faible

- Rôle central au marché : aucune intervention n'est nécessaire, les mouvements de prix, le progrès technique et la recherche de l'intérêt individuel permettront à la croissance de perdurer.
- La soutenabilité faible repose sur la substituabilité des capitaux : capital naturel, capital humain, capital physique, capital institutionnel.
- Les innovations permettront de trouver d'autres moyens de produire, de lutter contre la pollution...

Soutenabilité forte

- rejet du marché car la nature n'est pas un bien comme un autre.
- Selon cette analyse, la croissance actuelle n'est pas durable, il faut produire moins et préserver les ressources naturelles.
- Les ressources non renouvelables illustrent particulièrement cette thèse.

Politiques environnementales

La croissance économique peut être compatible avec l'environnement mais il faut modifier le comportement des agents par des politiques environnementales.



notions



mécanismes



Savoir-faire

Eco 3 — La croissance économique est-elle compatible avec la préservation de l'environnement ?

Notions de 1ère

- Externalités,
- Droits de propriété,
- Offre et demande,
- Défaillances du marché.

notions



Notions de terminale

- Capital naturel, physique, humain, institutionnel,
- Biens communs,
- Soutenabilité,
- Réglementation,
- Taxation,
- Marché de quotas d'émission

Notions complémentaires

- Soutenabilité faible et forte,
- Empreinte écologique
- Développement durable
- Réserves halieutiques
- Gaz à effet de serre
- Politique environnementale
- Politique climatique



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

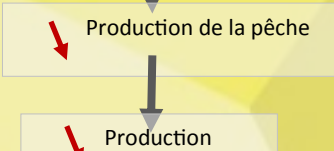
« On évoquera, à l'aide d'exemples, les limites écologiques auxquelles se heurte la croissance économique (épuisement des ressources énergétiques et des réserves halieutiques, déforestation, augmentation de la concentration des gaz à effet de serre, etc.). »

2 limites écologiques de la croissance économique

Épuisement des ressources

- Ressources non renouvelables
- Utilisation excessive des ressources

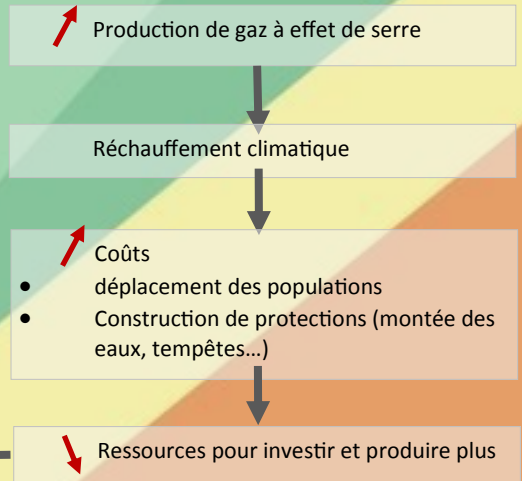
Épuisement ressources halieutiques



Externalités négatives

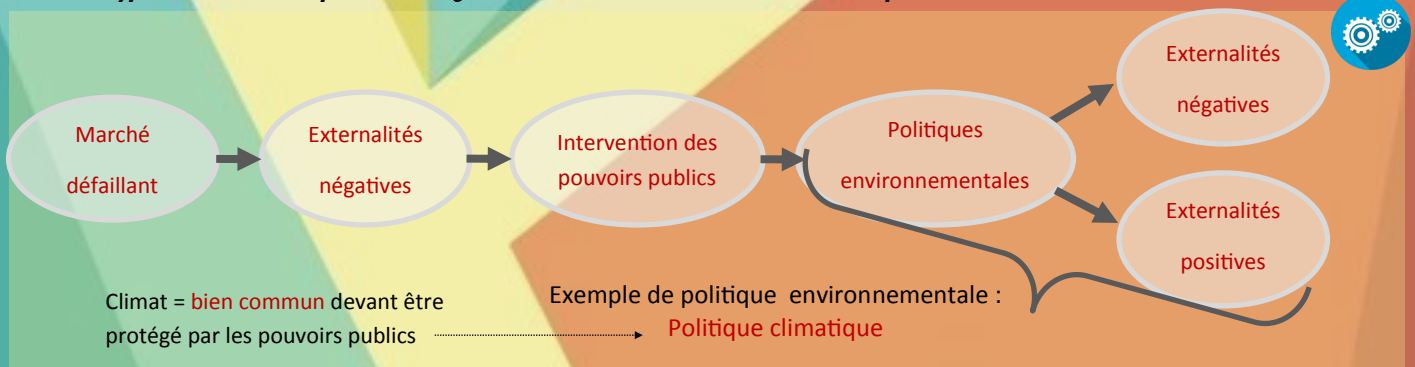
Marché défaillant

Pollution



↓ Croissance

« L'exemple de la politique climatique permettra d'analyser les instruments dont disposent les pouvoirs publics pour mener des politiques environnementales. En lien avec le programme de première sur les marchés et leurs défaillances, on montrera la complémentarité des trois types d'instruments que sont la réglementation, la taxation, les marchés de quotas d'émission. »



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Externalités,
- Droits de propriété,
- Offre et demande,
- Défaillances du marché.

notions



Notions de terminale

- Capital naturel, physique, humain, institutionnel,
- Biens communs,
- Soutenabilité,
- Réglementation,
- Taxation,
- Marché de quotas d'émission

Notions complémentaires

- Soutenabilité faible et forte,
- Empreinte écologique
- Développement durable
- Réserves halieutiques
- Gaz à effet de serre
- Politique environnementale
- Politique climatique



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

Climat = **bien commun** devant être protégé par les pouvoirs publics

Exemple de politique environnementale :

Politique climatique

3 instruments, dont les limites > complémentarité



Réglementation

- imposer des normes (lois, règlements...) pour limiter, supprimer l'utilisation de ressources polluantes,
- Exemple : normes d'émission de particules polluantes sur les voitures neuves), imposer des comportements moins polluants (interdiction des centres villes aux voitures).
- Celui qui ne respecte pas la règle est puni : mesure contraignante.

Limites

- Réglementations difficilement internationales (contre-ex : Protocole de Montréal (1987) > quasi-interdiction des CFC au niveau mondial). Point essentiel car pour préserver la compétitivité de leurs entreprises, les Etats hésitent à fixer des normes sévères.
- Norme difficile à fixer : suffisamment stricte pour être efficace, tout en restant atteignable.
- la réglementation nécessite des contrôles, coûteux en personnel.
- Une fois atteinte, la norme n'incite pas les agents à aller plus loin. Elles doivent évoluer pour être de plus en plus contraignantes.

Taxation

- mesure incitative, visant à modifier le comportement des agents économiques.
- Principe de pollueur-payeur.
- **Taxe > hausse du prix du produit polluant > baisse de sa consommation.**

Avantages

- l'utilisateur garde le choix d'utiliser le produit.
- selon la taxe, la compétitivité des entreprises peut être préservée (exemple : taxe sur la consommation)
- double dividende : les ressources de la taxation écologique peuvent être utilisées pour réduire d'autres impôts ou financer des investissements écologiques.
- **Recette de la fiscalité écologique > subvention pour investissement limitant les émissions de CO² ou C° moins polluante.**

Limites

- détermination de son niveau (acceptabilité de l'impôt/efficacité),
- Caractère injuste socialement (les riches payent pour polluer sans difficulté alors que les pauvres voient leur difficulté financière s'accroître).
- Mesure incitative : difficile de savoir si elle sera efficace.

Marché de quotas d'émission

- Principe : émettre un nombre de quotas d'émission (permis de polluer) correspondant au niveau souhaité de pollution.
- Ces permis sont ensuite distribués (gratuitement ou non) aux entreprises.
- Une fois utilisé l'intégralité de leurs quotas, les entreprises doivent cesser de polluer, payer une amende ou acheter des quotas à des entreprises n'ayant pas pollué autant qu'elles en avaient le droit.
- Formation d'un marché des quotas d'émission (offre constituée des quotas non utilisées par les entreprises moins polluantes que prévu et demande constituée par les quotas souhaités par les entreprises polluantes) > incite les entreprises à moins polluer pour pouvoir vendre leurs quotas et gagner de l'argent.

Limites

- Quantité de quotas à émettre : **si l'offre est trop abondante > prix baisseront > système inefficace**
- Risque de comportements spéculatifs, inhérents à l'existence de marchés.
- Protocole de Kyoto prévoyait un marché mondial, mais seule l'UE a réellement mis en place un marché de Co². Danger : vouloir sauvegarder la compétitivité des entreprises en distribuant beaucoup de quotas, les prix deviennent alors trop bas pour empêcher la pollution.



notions



mécanismes



Savoir-faire

**Groupe de secteur
du Morbihan
2017**

Sociologie

L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

1. Classes, stratification et mobilité sociale

L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

Notions de 1ère

- Salaire
- Revenu
- Profit
- revenus de transfert
- groupe social



notions



Notions de terminale

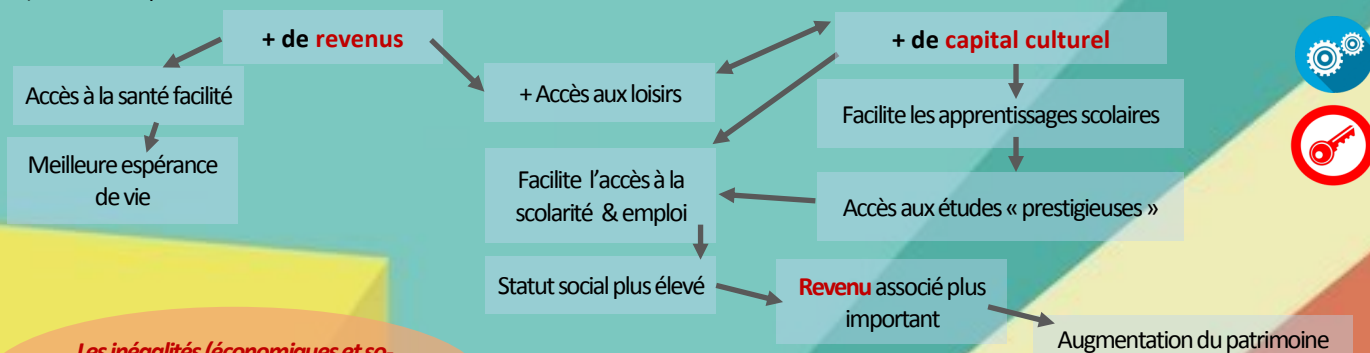
- inégalités économiques
- inégalités sociales
- classes sociales
- groupes de statut
- catégories socioprofessionnelles

« Notions » complémentaires

- Marx
Classe en soi, classe pour soi, lutte des classes, paupérisation, bipolarisation
- Weber
- Bourdieu
Capital économique, social, culturel, reproduction sociale
- Moyennisation
- Style de vie
- Sentiment d'appartenance, identité

« On mettra en évidence le caractère multiforme des inégalités économiques et sociales ainsi que leur aspect parfois cumulatif »

Existence **d'inégalités économiques** (revenu et patrimoine) et **d'inégalités sociales** (culture, loisirs, santé, éducation). Ces inégalités peuvent se **cumuler** (inégalités d'espérance de vie par exemple ou le lien **revenu** accès aux loisirs, logement ou à l'éducation). Par exemple :



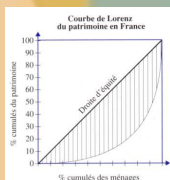
Les inégalités (économiques et sociales) selon l'origine se reproduisent, voire se creusent

« On procédera à des comparaisons en utilisant les principaux indicateurs et outils statistiques appropriés »



Il s'agit de faire des études de statistiques pour mettre en avant les **inégalités économiques et sociales** et leurs évolutions en utilisant des outils tels que :

la courbe de Lorenz



les pourcentages

avec une comparaison en **points de pourcentage**

l'écart et le rapport inter-quantiles

Le coefficient multiplicateur.

la médiane



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Salaire
- Revenu
- Profit
- revenus de transfert
- groupe social

notions



Notions de terminale

- inégalités économiques
- inégalités sociales
- classes sociales
- groupes de statut
- catégories socioprofessionnelles

Notions complémentaires

- Marx
Classe en soi, classe pour soi, lutte des classes, paupérisation, bipolarisation
- Weber
- Bourdieu
Capital économique, social, culturel, reproduction sociale
- Moyennisation
- Style de vie
- Sentiment d'appartenance, identité



« On présentera les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx...) »



Marx met en avant la notion de **classes sociales** où la place dans le processus de production est essentielle.



Pour **Marx**, dans le système capitaliste, les bourgeois et les prolétaires forment deux grandes **classes sociales**. Elles s'opposent sur la possession des moyens de production, d'où découlent des rapports d'exploitation.

Ces deux **classes sociales** ont alors des intérêts divergents (augmentation du salaire et baisse des coûts de production). Ces éléments caractérisent la classe en soi.

Les individus de chaque **classe sociale** prennent conscience d'intérêts communs et forment alors une classe pour soi. Ces **classes sociales** entrent alors en lutte.

De cette lutte, on constate l'évolution de la société et le changement du mode de production (augmentation des **inégalités économiques et sociales**). La lutte sera d'autant plus forte que le capitalisme se caractérise par une paupérisation et une bipolarisation de la société.

Classe sociale selon MARX basée sur le mode de production :

Classe en soi

- Place identique dans le processus de production
- Mode de vie semblable

Classe pour soi

- conscience de classe collective (intérêts communs en fonction des rapports de production)
- mise en avant d'intérêts antagonistes contre une autre classe engendrant des rapports conflictuels (lutte).

2 classes sociales apparaissent :

- les bourgeois qui possèdent les moyens de production
- les prolétaires qui vendent leur force de travail



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Salaire
- Revenu
- Profit
- revenus de transfert
- groupe social



notions



Notions de terminale

- inégalités économiques
- inégalités sociales
- classes sociales
- groupes de statut
- catégories socioprofessionnelles

Notions complémentaires

- Marx
Classe en soi, classe pour soi, lutte des classes, paupérisation, bipolarisation
- Weber
- Bourdieu
Capital économique, social, culturel, reproduction sociale
- Moyennisation
- Style de vie
- Sentiment d'appartenance, identité

« On présentera les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (...Weber)...



Weber, lui, met en avant 3 axes comme stratification sociale avec les ordres :

La **classe sociale** regroupe les individus en ordre économique, c'est-à-dire en fonction de l'accès aux biens et services. Les membres d'une classe ne sont pas toujours en lutte comme chez Marx.

Le **groupe de statut** regroupe les individus en ordre social, c'est-à-dire en fonction du prestige lié à la naissance et à la fonction. Le prestige s'exprime par les styles de vie.

Les **partis** regroupent les individus en ordre politique, c'est-à-dire en fonction de la quête du pouvoir. Les individus sont classés sur ces trois échelles, c'est donc une vision tridimensionnelle. Chaque individu peut avoir une place différente sur ces trois axes.

Weber structure la société en 3 ordres :



Ordre Economique	Ordre Social	Ordre Politique
= classes sociales (attention pas toujours en lutte comme chez MARX)	= groupes de statut	= partis politiques
Les individus sont classés en fonction de leur capacité à accéder aux biens et aux services.	Les individus sont classés en fonction du prestige lié à la naissance. Le prestige s'exprime par les styles de vie (valeurs communes).	Les individus sont classés en fonction de leur quête de pouvoir d'Etat ou d'organisation.
Weber a une vision tridimensionnelle : chaque individu peut occuper une place différente sur ces trois axes.		



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Salaire
- Revenu
- Profit
- revenus de transfert
- groupe social



notions





Notions de terminale

- inégalités économiques
- inégalités sociales
- classes sociales
- groupes de statut
- catégories socioprofessionnelles

Notions complémentaires

- Marx
Classe en soi, classe pour soi, lutte des classes, paupérisation, bipolarisation
- Weber
- Bourdieu
Capital économique, social, culturel, reproduction sociale
- Moyennisation
- Style de vie
- Sentiment d'appartenance, identité

« ...Ainsi que leurs prolongements contemporains et leur pertinence pour rendre compte de la dynamique de la structuration sociale. On mettra en évidence la multiplicité des critères des différenciation sociale dans les sociétés post-industrielles (statut professionnel, âge, sexe, style de vie). »  

Pierre Bourdieu (sociologue contemporain) est à la fois marxiste et wébérien. Bourdieu met en avant la dotation de chaque individu en **capital économique, social et culturel** qui permet d'observer des styles de vie et des consommations différents.

Aujourd'hui, il existe de nouveaux critères de classification remettent en question la théorie des classes comme les **catégories socioprofessionnelles** qui sont une nomenclature visant à rassembler des individus en groupe homogène (économiquement et socialement). Ces PCS classent les individus en groupe social mais ne forment pas pour autant de classes sociales strictes.

Et la diversité des critères de classement des individus remet à nouveau en question les théories des classes à l'aide des identités communautaires (religion, ethnie, région), d'une identité plus en fonction du genre et de l'âge, l'appartenance à des groupes de référence liée au style de vie ou bien par un vote plus individuel et une baisse du taux de syndicalisme.

Mais on ne peut nier une certaine persistance de classes à travers une **reproduction sociale** forte (bourgeois, homogamie), la persistance voire l'aggravation des **inégalités économiques et sociales** (scolaires, **revenu, salaire**), la paupérisation (chômage de longue durée, précarisation du marché du travail) ou bien encore la constitution d'une classe populaire regroupant ouvriers et employés.

Prolongements contemporains pour rendre compte de la structuration sociale :



Bourdieu	Moyennisation	PCS	Autres critères
Classe les individus en fonction de leur dotation en capital économique et social . Les individus sont ainsi répartis selon leur style de vie et leurs consommations.	Théorie montrant la constitution d'une vaste classe moyenne où les modes de vie s'uniformisent avec une absence de hiérarchie sociale.	Nomenclature visant à regrouper les individus en fonction de leur profession. Le but étant de créer des groupes sociaux homogènes.	Possibilité de structurer les individus en fonction de leur âge, de leur genre , de leur identité communautaire. Importance du groupe de référence.

Arguments pour la persistance des classes sociales



Arguments montrant la fin des classes sociales



- # augmentation des **inégalités économiques et sociales**
- # **sentiment d'appartenance**
- # identité communautaire
- # identité liée à l'âge ou au genre
- # ouvriers et employés = classe populaire
- # renforcement des **inégalités** scolaires
- # **reproduction sociale**
- # dotation différente en **capital culturel, économique et social**

- # **moyennisation**
- # uniformisation des modes de vie
- # baisse du syndicalisme
- # vote plus individuel, moins idéologique
- # brouillage des frontières de classe
- # faible conscience de classe
- # **sentiment d'appartenance** à la classe moyenne
- # pratiques culturelles et **styles de vie** homogènes



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Groupe d'appartenance
- Groupe de référence
- Socialisation anticipatrice
- Capital social

notions



Notions de terminale

- Mobilité intra-générationnelle
- Mobilité intergénérationnelle
- Mobilité observée
- Fluidité sociale
- Déclassement
- Capital culturel
- Paradoxe d'Anderson

Notions complémentaires

- Mobilité géographique
- Mobilité professionnelle
- Tables de mobilité
- Mobilité verticale (ascendante et descendante)
- Mobilité horizontale
- Reproduction sociale
- Structure socioprofessionnelle
- École
- famille



« Après avoir distingué la **mobilité sociale intergénérationnelle** des autres formes de mobilité (géographique, professionnelle), on se posera le problème de sa mesure à partir de l'étude des tables de mobilité sociale, dont on soulignera à la fois l'intérêt et les limites. »



Définition des différentes formes de mobilité

- Mobilité intra-générationnelle
- Mobilité intergénérationnelle
- Mobilité géographique
- Mobilité professionnelle
- Mobilité verticale (ascendante et descendante)
- Mobilité horizontale



Lecture des tables de mobilité :

- # Pourcentages de répartition
- # Lecture de tableaux à double entrée



Intérêts des tables de mobilité.

- # Mesurer la **mobilité intergénérationnelle**, c'est-à-dire le déplacement d'individus dans la structure sociale entre 2 générations, repérées par des PCS.
- # Distinguer la **mobilité observée** de la **fluidité sociale** (débat sur l'utilité de la mesure). Mettre en évidence la **reproduction sociale** (mesurée par la diagonale).
- # Mettre en évidence la **mobilité structurelle** en comparant la répartition socioprofessionnelle des fils à celle des pères. L'utilisation des tables de destinée et de recrutement sera utile, ici.

Limites des tables de mobilité.

- # Peu de **tables de mobilité** concernant les femmes. De plus, la structure des emplois féminins diffère de celle des emplois masculins. Les tables ne nous donnent pas d'indication sur la répartition des femmes actives.
- # Non prise en compte des variables démographiques (familles recomposées...)
- Non prise en compte du rôle central de la mère dans l'ascension sociale
- # On raisonne sur des trajectoires longues + trajectoires de plus en plus incertaines.
- # Evolution de la position hiérarchique de certaines professions
- # Difficulté de comparaison internationale car utilisation des PCS.
- # Pas de mesure de la **mobilité intragénérationnelle**
- # Ancienneté de la dernière table publiée (2003)



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Groupe d'appartenance
- Groupe de référence
- Socialisation anticipatrice
- Capital social

notions



Notions de terminale

- Mobilité intra-générationnelle
- Mobilité intergénérationnelle
- Mobilité observée
- Fluidité sociale
- Déclassement
- Capital culturel
- Paradoxe d'Anderson

Notions complémentaires

- Mobilité géographique
- Mobilité professionnelle
- Tables de mobilité
- Mobilité verticale (ascendante et descendante)
- Mobilité horizontale
- Reproduction sociale
- Structure socioprofessionnelle
- École
- famille



« On distinguera la mobilité observée et la fluidité sociale et on mettra en évidence le flux de mobilité verticale (ascendante et descendante) et horizontale. »

Distinguer mobilité observée et fluidité sociale



Mobilité observée : tout ce qui n'est pas la diagonale.

A partir des tables de mobilité, repérer la mobilité observée.



Horizontale (difficile : employés/ouvriers ?)

verticale : ascendante / descendante.

On peut aussi percevoir une **mobilité de proximité** (les déplacements se font majoritairement dans des catégories proches).

Une partie de la **mobilité observée** s'explique par l'évolution de la structure socioprofessionnelle : c'est pourquoi, afin de mesurer l'**égalité des chances**, il peut être utile d'utiliser un autre concept : la **fluidité sociale**.

Fluidité sociale : avantage comparatif d'une catégorie élevée par rapport à une catégorie qui l'est moins pour accéder aux meilleures positions sociales plutôt qu'aux moins bonnes

On compare les chances relatives de chaque PCS d'accéder à telle ou telle autre PCS.

Ex: on compare les chances d'un fils de cadres et celles d'un fils d'ouvriers d'accéder au groupe de cadres plutôt qu'au groupe d'ouvriers

Comparaison de %, coefficients multiplicateurs.
Pas de calcul d'Odds ratio exigible.



Si la **fluidité sociale** est **forte**, la probabilité d'atteindre telle ou telle position sociale dépend peu de l'origine sociale, l'**égalité des chances** est donc **grande**.

Si la **fluidité sociale** est **faible**, la probabilité d'atteindre telle ou telle position sociale dépend beaucoup de l'origine sociale, l'**égalité des chances** est donc **faible**.

On peut aussi mettre en évidence des **évolutions**, si la société devient plus fluide, l'égalité des chances augmente.



Observation de la réalité ► **mobilité sociale intergénérationnelle descendante**

= **incapacité à maintenir sa position sociale par rapport à la position des parents.**

Mais le **déclassement** peut aussi être lié à la déception par rapport aux attentes liées au diplôme, ou par rapport aux attentes du milieu d'origine.

E. Maurin a une définition très restrictive du **déclassement**: perte d'un emploi stable ou difficultés d'insertion professionnelle.

La difficulté d'utilisation de ce terme vient des différences en fonction des auteurs...

On peut distinguer au moins 3 formes de déclassement :

mobilité sociale descendante (intergénérationnelle ou intragénérationnelle)

diplôme trop élevé par rapport au poste (**déclassement** scolaire, C Peugny ou Chauvel)

sentiment de **déclassement**, peur...(attentes de la classe moyenne, E Maurin)



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Groupe d'appartenance
- Groupe de référence
- Socialisation anticipatrice
- Capital social

notions



Notions de terminale

- Mobilité intra-générationnelle
- Mobilité intergénérationnelle
- Mobilité observée
- Fluidité sociale
- Déclassement
- Capital culturel
- Paradoxe d'Anderson

Notions complémentaires

- Mobilité géographique
- Mobilité professionnelle
- Tables de mobilité
- Mobilité verticale (ascendante et descendante)
- Mobilité horizontale
- Reproduction sociale
- Structure socioprofessionnelle
- École
- famille



« On étudiera différents déterminants de la mobilité et de la reproduction sociale : l'évolution de la structure socioprofessionnelle, le rôle de l'école et de la famille. »

Evolution **structure socioprofessionnelle** ▶ la comparaison de la répartition des pères et des fils dans la **structure socioprofessionnelle** montre l'évolution des « places » disponibles pour les fils. C'est une forme de mobilité contrainte, ne correspondant pas à un véritable accroissement de l'égalité des chances.

Rôle de l'école	
Mobilité sociale	Reproduction sociale
L'école joue un rôle positif dans la mobilité car le diplôme est un élément déterminant de la position sociale d'un individu. L'école méritocratique, ouverte à tous, est a priori, égalitaire.	<p>Pourtant, les statistiques montrent que l'origine de l'élève influe sur sa réussite scolaire.</p> <p># Le paradoxe d'Anderson relativise aussi l'importance du diplôme car les individus même plus diplômés que leurs pères sont souvent dans le même groupe socioprofessionnel que lui.</p> <p># La massification scolaire montre aussi les limites du rôle de l'école car elle génère le déclassement scolaire.</p> <p>La conjoncture joue un rôle important : si beaucoup d'emplois de cadre sont créés à un moment donné la mobilité ascendante sera plus grande et le déclassement moins présent. En situation de crise, au contraire, l'insertion des diplômés est plus difficile.</p>
	<p>Pour P Bourdieu et JC Passeron, les inégalités scolaires s'expliquent essentiellement par le capital culturel du groupe d'appartenance, alors que l'école légitime les inégalités en évaluant ce capital culturel. Or ce serait le capital culturel des classes aisées qui serait valorisé par l'école.</p>
<p>Pour R Boudon, les choix familiaux diffèrent selon le groupe d'appartenance (le coût et le bénéfice attendu des études dépend du milieu social) et permettent d'expliquer les inégalités scolaires.</p>	
<p>Enfants de catégorie défavorisée économiquement et/ou socialement ▶ coût élevé des études (sacrifice familial, conditions matérielles difficiles, travail salarié en plus des études...) > bénéfice attendu plus faible ▶ rentabilité plus faible des études (peu de capital social...) ▶ risque de rupture avec le milieu d'origine, moindre valorisation des études par ce milieu ▶ choix individuel plus fréquent d'études courtes ▶ effet d'agrégation : les enfants des catégories défavorisées réussissent en moyenne moins bien que les enfants de catégories favorisées.</p> <p><i>Raisonnement inverse pour les enfants de catégories favorisées.</i></p>	



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- Groupe d'appartenance
- Groupe de référence
- Socialisation anticipatrice
- Capital social

notions



Notions de terminale

- Mobilité intra-générationnelle
- Mobilité intergénérationnelle
- Mobilité observée
- Fluidité sociale
- Déclassement
- Capital culturel
- Paradoxe d'Anderson

Notions complémentaires

- Mobilité géographique
- Mobilité professionnelle
- Tables de mobilité
- Mobilité verticale (ascendante et descendante)
- Mobilité horizontale
- Reproduction sociale
- Structure socioprofessionnelle
- École
- famille



« On étudiera différents déterminants de la mobilité et de la reproduction sociale : l'évolution de la structure socioprofessionnelle, le rôle de la famille. »

Rôle de la famille	
Mobilité sociale	Reproduction sociale
<p>La famille joue un rôle important par la socialisation de l'enfant, notamment si par une socialisation anticipatrice elle agit pour que l'enfant quitte son groupe d'appartenance pour atteindre un groupe de référence.</p>	<p>Mais, elle favorise aussi l'immobilité sociale par l'importance de la transmission d'un capital culturel et social.</p> <p>Enfant de catégorie favorisée : ▶ socialisation au sein d'un milieu où le capital culturel est important ▶ vocabulaire varié, habitude de la discussion, valorisation des activités culturelles proches de l'école, intérêt parental pour l'école ▶ réussite scolaire.</p>
	<p>On peut aussi souligner le rôle du capital économique (la transmission du patrimoine, par exemple) dans la reproduction sociale.</p>
<p>Il faut noter que ce processus n'est pas systématique :</p> <p>dans les familles d'origine modeste, certains ont un parcours scolaire d'excellence.</p> <p>De même, les travaux sur le devenir des enfants de cadres montrent que les trajectoires sociales descendantes sont loin d'être négligeables.</p>	



notions



mécanismes



Savoir-faire

2. intégration, conflit, changement social

L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

Notions de 1ère

- Socialisation
- Sociabilité
- Anomie
- Désaffiliation
- Disqualification
- Réseaux sociaux

notions



Notions de terminale

- Solidarité mécanique / organique
- Cohésion sociale

Notions complémentaires

- Liens social
- Primat de l'individu / individualisme
- Durkheim
- Fonctions sociales
- Croyances et valeurs
- Instances d'intégration : famille, école, travail
- Intégration sociale



« Après avoir présenté l'évolution des formes de solidarité selon Durkheim, on montrera que les liens nouveaux liés à la complémentarité des fonctions sociales n'ont pas pour autant fait disparaître ceux qui reposent sur le partage de croyances et de valeurs communes. »



- **Socialisation** --> intégration de **normes** et **valeurs** communes --> **lien social**
- L'approche de **Durkheim**: de la **solidarité mécanique** à la **solidarité organique**.

	Solidarité mécanique	→	Solidarité organique
Type de société	traditionnelle		moderne
Conscience	collective		individuelle
Densité matérielle et morale	faible		forte
Droit	répressif		Restitutif, réparateur
Division du travail ou complémentarité des fonctions sociales	faible		forte
Lien social fondé sur	La similitude des individus Le partage de croyances et valeurs communes		La complémentarité des individus La coopération entre individus différents mais utiles les uns aux autres

Problème : Division du travail social ▶ diversité des **normes et valeurs** ▶ montée **individualisme**



Renforcement du **lien social**

- **Individualisme** ▶ AUTONOMIE
Recherche épanouissement personnel
Liberté et nécessité de choix individuels (famille, association, travail...) ▶ Engagement plus fort de chacun
- maintien voire résurgence de la **solidarité mécanique**
Groupes sociaux à forte identité :
Réseaux sociaux numériques fondés sur l'identité des normes et valeurs
Régionalisme...
- Maintien / renouvellement du bénévolat

Fragilisation du **lien social**

- Augmentation des responsabilités individuelles
L'autonomie a un prix : il faut avoir des ressources pour l'assumer
- **Moins de normes et valeurs communes** ▶ Déclin conscience collective, perte du sens collectif ▶ Déviance / **disqualification / désaffiliation** / exclusion ▶ **Anomie**



notions



mécanismes



Savoir-faire

Socio 2-1 — Quels liens sociaux dans des sociétés où s'affirme le primat de l'individu ?

Notions de 1ère

- Socialisation
- Sociabilité
- Anomie
- Désaffiliation
- Disqualification
- Réseaux sociaux



notions



Notions de terminale

- Solidarité mécanique / organique
- Cohésion sociale

Notions complémentaires

- Liens social
- Primat de l'individu / individualisme
- Durkheim
- Fonctions sociales
- Croyances et valeurs
- Instances d'intégration : famille, école, travail
- Intégration sociale

« On traitera plus particulièrement de l'évolution des instances d'intégration (famille, école, travail) dans les sociétés contemporaines et on se demandera si cette évolution ne remet pas en cause l'intégration sociale. »

Le **lien social** se CONSTRUIT dans des lieux : des **instances d'intégration**. Mais c'est un processus fragile, sans cesse remis en cause au gré des changements sociaux.

	famille	École	Travail
Rôle intégrateur	Transmission de normes et valeurs communes et de rôles sociaux par la socialisation primaire	Ferry 1881-1882 : l'école publique, laïque et obligatoire a deux missions : <ul style="list-style-type: none"> • apprendre à s'adapter aux règles de vie collective, en s'appuyant sur des valeurs laïques et civiques. • acquérir les savoirs pour s'intégrer dans la sphère économique par le travail et dans la collectivité en tant 	Les Trente Glorieuses marquent l'apogée du travail comme instance d'intégration : travail + droits sociaux + salarisation + CDI = EMPLOI ▶ sécurité du R ▶ intégration à la société de consommation + statut social
Fragilisation du rôle intégrateur	Autonomie des individus ▶ + de liberté de choix et concurrence des instances de socialisation secondaire (média, groupes de pairs) ▶ Diversification des formes familiales : <ul style="list-style-type: none"> • Familles monoparentales • Familles recomposées • Familles homoparentales • Cohabitations et naissances hors mariage • Hausse nombre de personnes seules ▶ risque possible d'isolement (famille monoparentales, célibataires) voire pauvreté, exclusion désaffiliation, disqualification ▶ Fragilisation	<ul style="list-style-type: none"> • montée de l'absentéisme et des actes d'incivilités, voisins de l'anomie • critique croissante de l'efficacité de l'école accusée de favoriser la reproduction sociale en valorisant la culture des catégories aisées (Bourdieu), voire une forme de ségrégation sociale. • difficulté à assurer l'insertion professionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> • le travail n'a pas toujours joué ce rôle central dans l'intégration d'un individu dans la société (Antiquité et féodalité : mépris du travail) • Informatisation et intelligence artificielle ▶ Le travail est aujourd'hui remis en cause comme instance d'intégration • chômage + précarité de l'emploi + ubérisation de l'emploi ▶ remise en cause du consensus des Trente Glorieuses selon lequel : travail + droits sociaux + salarisation + CDI = EMPLOI ▶ sécurité du R ▶ intégration à la société de consommation + statut social ▶ risque de désaffiliation, disqualification
Renforcement du rôle intégrateur	<ul style="list-style-type: none"> • socialisation primaire et transmission de normes et de valeurs qui facilitent la vie en société • La famille reste un lieu de forte solidarité affective et financière. • Recomposition des familles <ul style="list-style-type: none"> ▶ rôle des grands-parents. ▶ Démultiplie les liens sociaux (sociabilité) • Nouveaux comportements sociaux (<i>colocations, consommation collaborative, réseaux sociaux numériques...</i>) ▶ nouveaux liens sociaux 	<ul style="list-style-type: none"> • l'école reste une instance d'intégration car elle contraint à nouer des liens sociaux transversaux • l'école continue à protéger du chômage et de la précarité (plus le niveau de diplôme est élevé, plus le taux de chômage décroît) <p>Lecture de %, écarts en points, corrélation</p>	Le travail reste une référence comme instance d'intégration (socialisation secondaire) <ul style="list-style-type: none"> • Travail ▶ Revenu + droits sociaux ▶ intégration à la société de consommation + augmentation des opportunités individuelles (famille, mobilité, émancipation) (<i>le travail a joué un fort rôle intégrateur pour les femmes depuis 50 ans.</i>) • Travail ▶ identité professionnelle, sentiment d'appartenance, reconnaissance sociale... ▶ forme de solidarité mécanique ▶ lien social



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- conflit

notions



Notions de terminale

- Conflits sociaux
- Mouvement sociaux
- Régulation des conflits
- syndicat

Notions complémentaires

- Pathologie de l'intégration
- Cohésion sociale
- Changement social
- Conflits du travail
- Conflits sociétaux
- Acteurs
- Enjeux
- Formes
- Finalités
- Action collective



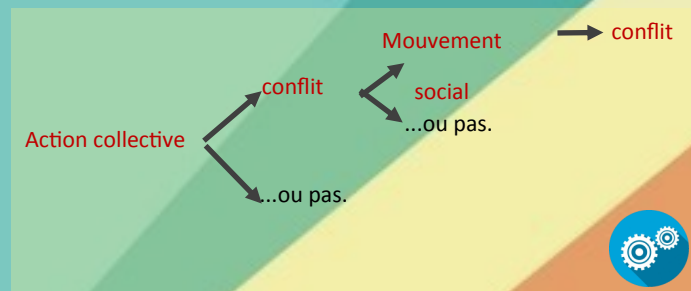
« On montrera que les conflits peuvent être appréhendés à partir de grilles de lecture contrastés : comme pathologie de l'intégration ou comme facteur de cohésion ; comme moteur du changement social ou comme résistance au changement. »



● Toute **action collective** n'est pas **conflit**.

Toute conflit ouvert est action collective.

Action collective : action commune ou concertée des membres d'un groupe en vue d'atteindre des objectifs communs.
Peut être porteuse de changement social même sans conflit (mouvement associatif, type planning familial).



Conflit : opposition entre groupes sociaux concernant leurs intérêts et leurs positions sociales ou leurs valeurs (conflit ouvert/latent)

Mouvement social : ensemble d'actions collectives, organisées, durables et à enjeu social important (changement social ou pas).

● **Conflit pathologique** ou source d'intégration ?

Conflit pathologique

E. Durkheim

Pour aller plus loin : T. Parsons

Anomie : insuffisance de normes et donc de règles (ex : monde du travail), absence de liens sociaux.

Conflit source d'intégration

Intégration au niveau du groupe : partage, socialisation, solidarité par le conflit rite de passage, créateur de lien social > conflit libérateur de tensions entre les groupes > fin du conflit par la négociation.

Pour aller plus loin : G. Simmel, L. Coser



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- conflit

notions



Notions de terminale

- Conflits sociaux
- Mouvement sociaux
- Régulation des conflits
- syndicat

Notions complémentaires

- Pathologie de l'intégration
- Cohésion sociale
- Changement social
- Conflits du travail
- Conflits sociétaux
- Acteurs
- Enjeux
- Formes
- Finalités
- Action collective



Conflit > changement social ou conflit > résistance au changement social ?

Conflit > changement social

PROGRESSISTES
K. Marx
Nouveaux Mouvements Sociaux au sens de Touraine

conflit > résistance au changement social

CONSERVATEURS
Nimby (Not In My Back yard)
Manif Pour Tous

Altermondialistes :
Pour le changement
ET
Résistance au changement

« On s'intéressera plus particulièrement aux mutations des conflits du travail et des conflits sociétaux en mettant en évidence la diversité des acteurs, des enjeux, des formes et des finalités de l'action collective. »

Conflits du travail

Conflits sociétaux

Acteurs	<ul style="list-style-type: none"> • syndicats de salariés • syndicats d'indépendants • salariés/patrons/Etat
Enjeux	<ul style="list-style-type: none"> • matériels/emplois/conditions de travail • plutôt défensifs • Fonction publique
Formes	<ul style="list-style-type: none"> • grèves, • occupations, • actions plus médiatiques,
Mutations	<p>fin XIXème à 70's : lutte de classes. Les conflits du travail dominent la société jusqu'aux années 70's.</p>

<ul style="list-style-type: none"> • Individus (lanceur d'alerte), • Communauté, associations, des collectifs (ZAD, « Camille »...),
<ul style="list-style-type: none"> • Valeurs : environnement, égalité, genre, appartenance régionale... • Changement ou résistance / reconnais-
<ul style="list-style-type: none"> • Manif spectaculaire / médiatique, • Réseaux sociaux (pétitions...) • Judiciarisation : actions de groupes (<i>class</i>)
<p>Les conflits sociétaux se sont démultipliés, en faveur du changement social ou en résistance au changement social. Mais ils ne se sont pas com-</p>



notions



mécanismes



Savoir-faire

**Groupe de secteur
du Morbihan
2017**

Regards croisés

L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

1. justice sociale et inégalités

L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

Notions de 1ère

- État-providence,
- prélèvements obligatoires, revenus de transfert.

notions



Notions de terminale

- Égalité,
- discrimination,
- assurance/assistance,
- services collectifs,
- fiscalité, prestations et cotisations sociales,
- redistribution,
- protection sociale.

Notions complémentaires

- Égalité des droits,
- égalité des chances,
- égalité des situations,
- risque de désincitation.
- Discrimination
- Pouvoirs publics
- Justice sociale



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« On s'interrogera sur les fondements des politiques de lutte contre les inégalités en les reliant à la notion de justice sociale ; on rappellera à ce propos que toute conception de la justice doit répondre à la question : « L'égalité de quoi ? ». On distinguera égalité des droits, égalité des situations et égalité des chances. »



Qu'est-ce qu'une situation juste ?

La question amène à s'interroger sur les différentes formes d'égalité : **égalité des droits, des situations et des chances.**

La question est marquée idéologiquement : libéraux/Marxistes opposés sur **l'égalité de situation**. Hayek : le mirage de la justice sociale.

Consensus idéologique sur la nécessité de **l'égalité des chances.**

L'égalité des droits à la base de la démocratie peut être mise en cause par la discrimination positive pour atteindre **l'égalité des chances.**

« On analysera les principaux moyens par lesquels les pouvoirs publics peuvent contribuer à la justice sociale : fiscalité, redistribution et protection sociale, services collectifs, mesures de lutte contre les discriminations. »

Pour atteindre **l'égalité des droits** : les pouvoirs publics assurent les libertés publiques, l'accès à la justice (A Sen).

- **Egalité des chances** : les pouvoirs publics financent les **services collectifs** : l'école, les hôpitaux... ils peuvent mettre en place des mesures pour lutter contre la **discrimination** : la loi (interdiction de discriminer), la discrimination positive.
- **Egalité de situation** : outre la loi (salaire minimum...), la redistribution par l'Etat-providence (**prélèvements obligatoires + prestations ou revenus de transfert**) est un moyen utilisé pour lutter contre les inégalités.



La **fiscalité** réduit les inégalités de situation (revenus) surtout si les impôts sont progressifs. Ils jouent un rôle central car ils permettent de financer les **services collectifs** gratuits ou quasi-gratuits. Ils permettent aussi de financer les mesures de **protection sociale** relevant de **l'assistance**, assurant des ressources aux plus pauvres.

La **redistribution** se fait aussi par la **protection sociale**. Selon l'organisation de la protection sociale l'impact sur la réduction des inégalités diffère.

Si la **protection sociale** relève de l'assurance, les **cotisations** prélevées financeront les prestations sociales selon la logique de la redistribution horizontale. Les inégalités de revenus ne seront pas réduites.

En revanche la **protection sociale** relevant de **l'assistance** réduit les inégalités de revenus. La redistribution est verticale.



notions



mécanismes



Savoir-faire

RC 1-1— Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ?

Notions de 1ère

- État-providence,
- prélèvements obligatoires, revenus de transfert.

notions



Notions de terminale

- Égalité,
- discrimination,
- assurance/assistance,
- services collectifs,
- fiscalité, prestations et cotisations sociales,
- redistribution,
- protection sociale.

Notions complémentaires

- Égalité des droits,
- égalité des chances,
- égalité des situations,
- risque de désincitation.
- Pouvoirs publics
- Justice sociale



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« On montrera que l'action des pouvoirs publics s'exerce sous contrainte et qu'elle fait l'objet de débats quant à son efficacité : risques de désincitation et d'effets pervers. »



Contrainte idéologique

débat sur la légitimité de l'intervention des pouvoirs publics, ramenant à son acceptabilité

Contrainte financière

(liée à la précédente)

les populations acceptent-elles les **prélèvements obligatoires** ?

Contrainte budgétaire et de dette

l'Europe impose un déficit maximum (3% du PIB) et une dette maximale (60% PIB) aux Etats membres de l'Euro .

Ces contraintes sont liées aux **risques de désincitation** :



- Les prélèvements obligatoires élevés > incitation à préférer le loisir au travail > baisse de l'offre de travail et baisse de la production.
- Les prélèvements obligatoires élevés > incitation à s'installer à l'étranger pour les ménages et à délocaliser pour les entreprises > baisse de l'offre de travail et baisse de la production.
- Les prélèvements obligatoires élevés > incitation à la fraude sociale et fiscale et au travail au non déclaré > baisse des recettes fiscales et sociales
- Les prestations sociales importantes > incitation à ne pas travailler > baisse de l'offre de travail et de la production.

Outre la **désincitation**, l'intervention des pouvoirs publics engendre des effets pervers :



- Lutte contre la discrimination > stigmatisation des populations.
- Lutte contre la pauvreté > trappe à pauvreté.
- Protection sociale > trappe à inactivité.



notions



mécanismes



Savoir-faire

1. travail, emploi, chômage

L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

Notions de 1ère

- salaire,
- marché,
- productivité,
- offre et demande,
- prix et quantité d'équilibre,
- asymétries d'information

notions



Notions de terminale

- Taux de salaire réel,
- salaire d'efficience,
- salaire minimum,
- contrat de travail,
- conventions collectives,
- partenaires sociaux,
- segmentation du marché du travail

Notions complémentaires

- Déterminants de l'Offre et demande sur le marché du travail
- Analyse néoclassique du marché du travail
- Relation salariale
- Hypothèses du « modèle de base »
- Hétérogénéité du facteur travail
- Négociations salariales



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« En se limitant à une présentation graphique simple et en insistant sur les déterminants de l'offre et de la demande, on expliquera l'analyse néoclassique du fonctionnement du marché du travail. »

Comment se fixent les salaires ?



Offre de travail

Fonction croissante du taux de salaire réel, on justifie la pente de la courbe (coût d'opportunité du loisir à augmenter)

Demande de travail

Fonction décroissante du taux de salaire réel, on justifie la pente de la courbe (comparaison de la productivité marginale au taux de salaire réel)

Équilibre

offre de travail = demande de travail (pas de chômage, seulement volontaire ou transitoire).

« Pour rendre compte de la spécificité de la relation salariale, on montrera l'intérêt de relâcher les hypothèses du modèle de base en introduisant principalement les hypothèses d'hétérogénéité du facteur travail et d'asymétrie d'information. »

- Hétérogénéité / homogénéité > dualité / **segmentation** du marché du travail)
- Asymétrie/transparence > **salaire d'efficience**



« À partir de quelques exemples, on montrera que le taux de salaire dépend également du résultat de négociations salariales et de l'intervention de l'État. »

Le taux de salaire dépend

- des **négociations salariales** (conventions collectives et **partenaires sociaux**)
- et de l'intervention de l'Etat : **contrat de travail** et **salaire minimum**



notions



mécanismes



Savoir-faire

Notions de 1ère

- chômage,
- productivité,
- demande globale,
- politique monétaire,
- politique budgétaire,
- rationnement

notions



Notions de terminale

- Flexibilité du marché du travail,
- taux de chômage,
- taux d'emploi,
- qualification,
- demande anticipée,
- salariat,
- précarité,
- pauvreté

Notions complémentaires

- politiques macroéconomiques de soutien de la demande globale
- Chômage keynésien
- Coût du travail
- Chômage classique
- Politiques de formation
- Politiques de flexibilisation
- Chômage structurel
- Intégration sociale par le travail



L'essentiel à retenir en fin de chapitre

« Afin de montrer que la diversité des formes et des analyses du chômage explique la pluralité des politiques, on analysera les politiques macroéconomiques de soutien de la demande globale pour lutter contre le chômage keynésien, les politiques d'allègement du coût du travail pour lutter contre le chômage classique, les politiques de formation et de flexibilisation pour réduire la composante structurelle du chômage. »



Compréhension et lecture

- Taux d'emploi
- Taux de chômage

Chômage keynésien

Cause : demande globale anticipée insuffisante

Politique : politique (keynésienne) de soutien de la demande globale > production > emploi > revenu > demande globale, etc.

Voir ECO 2-2

Chômage classique

Cause : coût du travail trop élevé et/ou quantités trop rigides

Politique : baisse du coût du travail et/ou flexibilité du travail

indices



Voir RC 2-2

Chômage structurel



Causes :

- qualification inadaptée des chômeurs / besoins des entreprises,
- rigidité des contrats de travail

Politique :

- Formation
- flexibilité

« On soulignera que les politiques de l'emploi sont aussi fondées sur la prise en compte du rôle du travail et de l'emploi dans l'intégration sociale. On se demandera en quoi ce lien entre travail et intégration sociale est fragilisé par certaines évolutions de l'emploi. »

- précarité, formes particulières d'emploi (temps partiel,...), de nouvelles organisations du travail affaiblissent l'intégration sociale > Pauvreté, stress, isolement...
- d'où les politiques de l'emploi

Voir Socio 2-2



notions



mécanismes



Savoir-faire

**Groupe de secteur
du Morbihan
2017**

**L'équipe du groupe de secteur
Sciences économiques et Sociales
du Morbihan**

**Claire Blangonnet
Jocelyne El Amiri
Elisabeth Gillot
Laure Le Gurun
Fouad Meije
Pascale Sachot
Corinne Seignet
Erwan Tanguy**



L'essentiel à retenir à la fin de chaque chapitre

Création graphique © Laure Le Gurun



Licence Creative Commons
Attribution / pas d'utilisation
commerciale